

ALTER EGO

Magazine d'information trimestriel
de l'EPSM de l'agglomération lilloise

Numéro 8 /
Octobre - Novembre - Décembre 2012

DOSSIER

Alimentation et nutrition



ALTER EGO

**Magazine d'information trimestriel
de l'EPSM de l'agglomération lilloise**

Numéro 8 / Octobre - Novembre - Décembre 2012

Directeur de la publication : Joël Noël - Directeur de la rédaction : François Caplier - Rédaction et responsable de la publication : Maud Piontek

Ont contribué à ce numéro : Docteur Jean-Yves Alexandre (chef du pôle 59g12), Corinne Capèle (pharmacienne), Anne-Sophie Castronovo (ingénieur qualité), Docteur Alain Couvez (psychiatre 59g13), Régis Damée (technicien supérieur hospitalier en restauration), Françoise Demarcq (diététicienne), Jean-Luc Delierre (cadre de santé IFSI), Christelle Dhélin (infirmière 59g23), Vincent Dodin (chef de service Saint-Vincent de Paul (GHICL)), Catherine Dubourg (diététicienne), Docteur Didier Duthoit (chef du pôle 59g15), Florence Herbert (cadre supérieur de santé 59g13), Anne Joachim (diététicienne), Sandrine Lougez (cadre de santé extra-hospitalier 59g13), Etienne Maes (directeur de la logistique et des équipements), Docteur Christian Müller (Président de la CME), Patricia Parry (psychiatre et écrivain), le centre de documentation.

Graphisme : Maxime Foulon - Secrétariat : Magalie Mathon - Photos et illustrations : service communication sauf Professeur Vincent Dodin (p1) et Patricia Parry (p11)
Impression : Qualit Imprim, Comines, sur papier recyclé. Ce numéro a été tiré à 2500 exemplaires - ISSN : 2114-8813. Coût d'impression : 0,34 centimes.

EPSM de l'agglomération lilloise
BP 4 - 59 871 Saint-André-lez-Lille cedex
T : 03 20 63 76 00 - F : 03 20 63 76 80 - M : contact@epsm-agglomeration-lilloise.fr
Ce magazine est téléchargeable sur l'intranet et sur le site de l'EPSM / www.epsm-al.fr

Vous souhaitez contribuer au prochain magazine de l'EPSM ?

Envoyez vos remarques, idées d'articles, photos !

Prochain dossier : Le nouvel hôpital de Lommelet





Édito

[Les + du web](http://www.epsm-al.fr) : tout le texte sur www.epsm-al.fr



Invité durant l'été à rédiger cet éditorial, je fus très honoré de la confiance qui m'était accordée et qui témoigne du bel attelage qui réunit l'EPSM de l'agglomération lilloise et le GHICL sur le site de Saint Vincent de Paul. Je fus d'abord un peu inquiet d'assumer cette responsabilité : « qu'est-

ce qu'un psy, quand bien même habitué à soigner des jeunes souffrant d'anorexie ou de boulimie, peut bien raconter sur ce sujet ? » Aussi ai-je nourri ma réflexion de ce qui m'interpelle le plus dans ma pratique : « le culte de la maigreur ». (...) Les sociétés occidentales ont associé à la silhouette des valeurs morales qui divisent hommes et femmes en deux catégories : les bons sont maigres et musclés, les « autres » sont gros et mous. (...) Paradoxalement, cette obsession alimentaire est née dans une société de consommation pléthorique où tout est accessible immédiatement et sans limite, même si c'est au prix « discount » de la mal bouffe. (...)

Cette évolution dans notre manière de nous alimenter est le reflet d'une évolution psychique qui nous a fait passer en quelques décennies d'une organisation névrotique dominée par le refoulement du désir, à une organisation que Jean-Pierre Lebrun appelle la perversion ordinaire et qui fait référence à la nécessité de jouir à tout prix et sans délai de tout. (...) Cette évolution vers une société de la toxicomanie se décline au plan familial, dans la relation addictive qui s'établit entre parents et enfants, et au plan psychopathologique où les comorbidités entre psychose et addiction sont de plus en plus fréquentes. (...) Notre manière de nous alimenter est à la fois un symptôme de cette évolution vers l'addiction : plats hypercaloriques, boissons hyper sucrées, grignotages de chips, bonbons et autres aliments addictogènes devant l'écran, déstructuration des repas, perte de la convivialité, perte de la transmission d'un savoir cuisiner... Mais elle peut aussi être un levier thérapeutique particulièrement pertinent pour stimuler la créativité et la transmission d'un savoir dans les préparations culinaires, retrouver les rythmes faim/satiété en respectant les heures de repas, redécouvrir la convivialité et l'échange dans le temps passé à table, susciter le désir pour accéder au plaisir...

Bref, un programme ambitieux pour nos institutions et les professionnels de santé qui œuvrent pour les soins et pour la réhabilitation de nos patients en grande souffrance psychique.

Professeur Vincent Dodin,
Chef de service Saint-Vincent de Paul (GHICL)

Sommaire

P2

-3 Journées européennes du patrimoine – La certification

P3

+3 5^{ème} journée d'étude Psychiatrie et Justice

P4

Instantanés

Ouverture du CMP du 59g15, Théâtre équestre, BIMA chez Rita

P9-P10

Personnels

Portraits de **Jean-Luc Delierre** cadre de santé à l'IFSI et du Docteur **Alain Couvez**

P11

Éclectique

Patricia Parry, psychiatre et écrivain

P12

Intersections

Ouverture des appartements thérapeutiques Fregoli, 59g13

P13

In/Off

P5-P8



Dossier Alimentation et nutrition

Introduit et commenté par **Etienne Maes** et Dr **Jean-Yves Alexandre**
+ Qu'est-ce que le CLAN ?
+ Devenir médecin de soi-même : l'éducation thérapeutique du patient, Dr **Didier Duthoit**
+ Prévenir les troubles alimentaires, **Christelle Dhélin**
+ La pharmacie, **Geneviève Lecouffe**
+ La santé par le bien manger, **Françoise Demarcq, Catherine Dubourg** et **Anne Joachim**
+ C'est quoi ce légume ?
+ La politique hôtelière de l'EPSM

Tout en images

Journée du patrimoine à Lommelet

1



2



3



1. & 2. Samedi 15 septembre 2012. 4 visites guidées du site Lommelet ont été réalisées par Diane Cremer, guide conférencière, sur le thème européen retenu cette année : « Les patrimoines cachés ». Ces visites ont réuni près de 150 personnes.

3. Vernissage de l'exposition d'Art brut par le LaM de Villeneuve d'Ascq. À cette occasion, 3 œuvres appartenant à l'EPSM et mises en dépôt au Musée d'Art Moderne ont été présentées au public.

4. Les enfants ont pu participer aux ateliers d'arts plastiques proposés par les animateurs du LaM de Villeneuve d'Ascq.

5. Des balades en poneys étaient proposées aux enfants venus visiter le site Lommelet.

6. Comme tous les ans, des musiciens ont animés le pique-nique préparé par le service restauration de l'EPSM. Cette année, ambiance balkanique avec le quintet « Kosia Brada ».



4



5



6

-3

Restitution de la Certification



Notre établissement vient de vivre sa visite de certification. Cinq experts-visiteurs de la Haute Autorité de Santé (HAS) ont ainsi passé la semaine du 8 au 12 octobre à visiter les structures de soins et rencontrer les équipes de professionnels pour vérifier l'avancement de l'établissement dans la démarche d'amélioration continue de la qualité et de la sécurité des soins.

Les résultats définitifs seront connus dans deux mois ; toutefois, les experts ont pointé lors de la séance de restitution le dynamisme et le professionnalisme des équipes rencontrées. Ils ont également souligné la qualité de l'accueil qu'ils ont reçu dans les différentes structures visitées.

+3

JUSTICE



PSYCHIATRIE

Récidive, rechute, réitération : face aux risques, quelles prises en charge des sortants de prison ?

le 7 décembre 2012 de 8h30 à 16h30
à la Maison de l'Éducation Permanente
1 place Georges Lyon à Lille

5^e journée d'étude

Récidive, rechute, réitération : face aux risques, quelles prises en charge des sortants de prison ?

La terminologie concernant le phénomène de répétition est variée, tant dans le champ de la justice que celui de la psychiatrie. Elle revêt des réalités différentes sur lesquelles il nous semble nécessaire de revenir aujourd'hui pour en distinguer plus précisément le contenu.

Mais aussi parce que réfléchir sur les formes que revêt la répétition, c'est se pencher sur celles d'une prévention plus adaptée à la réalité du terrain. Ainsi la question de la prise en charge des personnes en fin de détention, de la mise en place de leurs suivis, qu'ils soient sociaux ou médicaux, et leur coordination, se pose avec une particulière acuité.

La France a la proportion la plus importante d'Europe de suicidés en détention. Quelles sont les mesures de prévention de la récidive et leur cadre juridique ? Quels sont les liens entre la récidive et la maladie ? Au travers de trois notions liées à la psychiatrie et la justice, cette 5^{ème} journée d'études donnera un éclairage nouveau sur cette thématique. En abordant les problèmes de fond, les intervenants évoqueront aussi de récentes expériences.

Entrée libre, inscription gratuite sur le site :
www.epsm-al.fr
dans la limite des places disponibles.

Pour toute information, contactez le service communication
de l'EPSM de l'agglomération lilloise :
contact@epsm-agglomeration-lilloise.fr
T : 03 28 38 51 17

G15 : Ouverture et nouvelles coordonnées



Vue de la façade avant du CMP



Vue du Patio

L'équipe du CMP et du CATTp du pôle 59g15 (Wattrelos-Leers) déménage dans des locaux neufs construits à Wattrelos sur un terrain acheté par l'EPSM en 2009. Ces nouveaux locaux se situent à 200 mètres de l'ancien CMP, dans la même rue. Cette opération permet de séparer les activités adultes et enfants qui cohabitaient jusque maintenant dans le même bâtiment. Déménagement prévu vers le 15 novembre pour un accueil du public à partir du lundi 19 novembre.

Adresse : 91, rue du Dr Leplat
à Wattrelos
T : 03 20 89 46 20

Théâtre équestre



Comme chaque année vous êtes invités au théâtre équestre de Wattrelos **4 rue des lainiers le jeudi 22 novembre 2012 à partir de 14 h00** où patients et soignants se réunissent pour vous faire partager un moment de spectacle audacieux sur le thème des jeux olympiques.

Cette représentation est l'aboutissement d'un projet thérapeutique mené par les infirmiers détachés aux activités physiques et sportives de l'hôpital Lucien Bonnafé avec la participation de leurs collègues infirmiers des quatre secteurs roubaisiens.

Cette activité à visée thérapeutique est réalisée avec la participation de l'association Archipel, la Maison des Associations de Roubaix et l'association TEWI.

Nous vous attendons nombreux !

Entrée **gratuite** sur **réservation**
auprès de l'hôpital Lucien Bonnafé
T : 03 28 32 50 10 / poste 9656

M : ide-sport-roubaisien@epsm-agglomeration-lilloise.fr

BIMA chez Rita



Les 8 et 9 décembre 2012 se déroulera la troisième Biennale Internationale de Multiples d'Artistes dans les locaux de l'association « Chez Rita ». Installée à Roubaix, « Chez Rita » c'est 40 ateliers, une cinquantaine d'artistes qui y travaillent quotidiennement, une librairie coopérative et des expositions. Aux côtés des artistes exposants, se trouveront cette année un groupe de patients du CATTp Philippe Paumelle accompagnés de l'artiste intervenant Maxime Richard pour la présentation de leur travaux de gravure et livres gravés réalisés lors des ateliers. La réalisation de ces livres a pu se concrétiser grâce au prix Balthazard 2012 remporté par le projet de l'atelier d'arts plastiques du CATTp Philippe Paumelle. À voir !

Entrée gratuite avec adhésion décembre 2012 de 3€. le 8 décembre de 14h à 23h et le 9 décembre de 11h à 17h. 49 rue Daubenton, Roubaix
www.chezrita.fr

Alimentation et nutrition



Introduit et commenté par **Etienne Maes**,
directeur de la logistique et des équipements
 et **Docteur Jean-Yves Alexandre**, *chef du pôle 59g12*

Qu'est-ce que le CLAN ?

Le Comité de Liaison Alimentation Nutrition.

L'autoévaluation met en exergue nos pratiques dans tous les domaines qui relèvent du fonctionnement des établissements de santé. Elle est souvent à l'origine de plans d'action. La création, fin 2008, du Comité de Liaison Alimentation Nutrition découle de ce processus.

Outil prévu par la circulaire DHOS/E 1 n° 2002-186 du 29 mars 2002 relative à l'alimentation et la nutrition dans les établissements de santé (Bernard Kouchner), il permet et facilite les liens et interactions entre les besoins nutritionnels du patient, les services cliniques, les professionnels de la diététique et de la restauration.

Après une période de balbutiements et de tâtonnements, le comité s'est organisé et s'est mis à l'ouvrage.

Sur le domaine de l'organisation,
 des positionnements incontournables :

- ▶ Garantir la représentation pluridisciplinaire (Médecins, Soignants, Diététiciennes, Responsables de la restauration et administratifs)
- ▶ Garantir la représentation des patients (un représentant des usagers issu du conseil de surveillance siège de droit au CLAN)
- ▶ Insérer le CLAN local dans un réseau régional
- ▶ Assurer, avec le concours et la contribution quotidienne de référents positionnés dans chaque pôle, le relai et l'échange d'information.

Sur les dossiers traités, en cours ou en projet, un ambitieux programme pluri-annual d'amélioration, constitué à la fois d'actions pratiques et quotidiennes et d'actions d'une plus grande ampleur ayant presque les caractéristiques d'une démarche institutionnelle :

- ▶ Durée du jeûne nocturne
- ▶ Prise systématique, à périodes définies, des poids et tailles, traçabilité
- ▶ Formalisation des relations Clients/Fournisseur (journées portes ouvertes, détachement à mi-temps d'un agent de la restauration chargé d'assurer le lien avec les services cliniques, systématisation et adaptation des commissions de menus)
- ▶ Port du tablier et prise de température des plats
- ▶ Partenariat avec des groupes de travail constitués (notamment le groupe EPP Education Thérapeutique du Patient)



« Devenir médecin de soi-même : l'éducation thérapeutique du patient »

Docteur Didier Duthoit, chef du pôle 59g15

L'E.T.P. est destinée à transférer au patient des compétences relatives à la connaissance et à la gestion d'une pathologie chronique dans l'objectif de minorer son impact dans différents domaines (qualité de vie... complications...rechutes). Il s'agit également d'une obligation pour les établissements de soins.

L'E.T.P. n'est pas récente en psychiatrie notamment dans le champ des psychoses chroniques mais sa formalisation dans des termes acceptables par les autorités de santé n'est qu'à peine ébauchée. L'établissement a entamé cette démarche à travers la constitution d'un groupe de réflexion et de proposition, ainsi qu'à travers une politique de formation des personnels.

Les populations souffrant de psychoses chroniques sont également caractérisées par une forte surmortalité et surmorbidité associée relativement à la population générale. Au delà de la suicidalité et des conduites addictives (dont le tabagisme) dont l'impact est certain, les troubles métaboliques émergeant depuis les années 90 constituent un facteur de risque cardiovasculaire majeur avec diminution de l'espérance de vie et l'altération de la qualité de vie et l'autonomie.

Ces troubles métaboliques ont une origine partiellement iatrogène (médicamenteuse) et restent largement liés au mode de vie : facteurs nutritionnels et sédentarité.

Ils s'étendent du « syndrome métabolique » : surcharge pondérale androïde (IMC et périmètre abdominal), HTA limite, troubles lipidiques (cholestérol, tryglycérides) et pré diabète pour évoluer vers la dyslipidémie biologique, HTA franche, diabète non insulino dépendant associés à l'obésité et à la sédentarité avec majoration importante du risque cardiovasculaire (infarctus myocarde et AVC).

Une réflexion plus particulière sur ces thématiques est en cours dans le cadre du groupe E.T.P., s'adressant aux facteurs nutritionnels et à l'équilibre alimentaire, au mode de vie (sédentarité) et au contrôle pondéral.

Prévenir les troubles alimentaires

Par Christelle Dhélin, infirmière référent au CLAN

L'équilibre alimentaire est devenu une priorité dans la prise en charge du patient. C'est dans cette perspective que le CLAN a été créé. Le but de ce groupe de travail est de sensibiliser l'ensemble du personnel soignant sur les effets secondaires de certains médicaments qui entraînent des troubles alimentaires (troubles métaboliques, prise de poids, boulimie pharmacologique-induite).

Notre objectif consiste à veiller à une alimentation équilibrée tout en tenant compte des convictions personnelles du patient. Ce travail se met en place à la suite de réunions avec le personnel soignant, la diététicienne, ou encore avec l'équipe de restauration. Notre travail se construit dans la continuité avec la pesée régulière, suivi de la courbe de poids à l'entrée et au cours de l'hospitalisation.



Les effets des médicaments

Par Corinne Capèle,
pharmacienne

Dans le cadre de sa mission d'informationsurlesmédicaments, la pharmacie propose mensuellement aux patients en collaboration avec les équipes soignantes des séances de groupe de parole au cours desquelles les patients peuvent s'exprimer sur les effets ressentis des médicaments sur les symptômes de leur maladie mais également sur les effets secondaires. La prise de poids est un des effets les plus fréquemment mentionnés par les patients. Il est important que les patients puissent s'exprimer sur ce problème car il peut avoir des conséquences physiques importantes (hypertension, diabète, maladies cardiaques, ...) mais également des conséquences psychologiques amenant le patient à arrêter son traitement, augmentant ainsi le risque de rechute. ●

La santé par le bien manger...

Par Françoise Demarcq,
Catherine Dubourg
et Anne Joachim, diététiciennes

Le service diététique de l'hôpital est rattaché aux services hôteliers, et composé de 3 diététiciennes. Leur principale mission est la réconciliation du plaisir et de l'équilibre alimentaire.

Tout d'abord dans l'élaboration des menus ensuite par des consultations individualisées, enfin par des ateliers d'information nutritionnelle. Ce travail se réalise en collaboration avec les équipes soignantes. Les menus sont établis en fonction des prescriptions médicales et des croyances religieuses des personnes. Un logiciel d'assistance à la production permet de les décliner pour chaque patient à l'aide de fiches recettes. Un fichier des patients y est intégré, il permet de gérer (encore manuellement) les entrées et sorties. Il garde en mémoire les régimes des précédentes hospitalisations.

Les diététiciennes sont très mobiles pour répondre aux demandes de plus en plus nombreuses de consultations (hospitalisés, CMP, Hôpitaux de jour). D'une part, avec une nette évolution ces vingt dernières années,

les psychiatres accordent une attention plus forte au somatique, d'autre part, les personnes sont davantage attentives à leur santé suite aux campagnes nationales de sensibilisation.

L'augmentation des troubles métaboliques a suscité la mise en place d'ateliers en groupe pour donner des connaissances sur l'intérêt des aliments, repérer les excès (gras, sucre) et apprendre à lire les étiquettes des produits. Ils se terminent par l'élaboration d'une semaine de menus et la réalisation d'un repas pris en commun. Un livret récapitulatif est remis à chaque participant. Des supports pédagogiques ont été créés, ils aident à s'approprier les conseils et conduisent à l'autonomie alimentaire.

Une diététicienne en charge de l'hygiène et de la qualité gère le manuel d'hygiène de l'unité de production (procédures, feuilles de contrôle en cuisine et en service) afin d'assurer la sécurité des patients et du personnel. ●



Comment s'en sortir pour répondre aux besoins très spécifiques des individus ?

Les diététiciennes déclinent les régimes alimentaires de chaque patient avec l'aide du logiciel d'aide à la production « Salamandre ».

Il permet de gérer la sortie et l'entrée du patients, d'y détailler les menus de chacun au moyen de fiches techniques précises et de fiches recettes, de faire le lien avec les marchandises.

C'est quoi ce légume ? Focus sur un atelier cuisine à l'unité Plein sud (59g23)



« *C'est quoi ce légume ?* » demande un patient en train d'éplucher et de découper des légumes. « *Une courgette !* »

Si les gestes manquent parfois d'assurance ou si la motivation est parfois ralentie par l'envie de fumer, certains patients ne rate- raient l'atelier cuisine pour rien au monde et s'inscrivent systé- matiquement sur le planning d'activités : « *les personnes qui participent à l'atelier n'ont pas l'habitude de manger des produits frais. Chez elles, c'est plutôt chips- pizza-biscuits ; elles ont beaucoup de mal à gérer les quantités, la cuisson...* » explique Christelle Dhélin. D'où l'apprentissage heb- domadaire suivant : rédiger une

liste de courses, anticiper un menu, aller au supermarché, choisir les produits en fonction d'un budget. Ce jour-là, en entrée, c'est tomate mozzarella : les patients soignent la présentation, ajoutent quelques petites herbes, et l'un d'entre eux lance plein de fierté : « *Tout ce qu'il y a à manger ! Un vrai repas de noces !* ». Tous contribuent à préparer des lasagnes de légumes, et en dessert, un gâteau au chocolat. « *Avec le petit déjeuner de ce matin, et le beau gâteau au chocolat de ce midi, vous aurez votre apport de sucre de la journée* » intervient la diététicienne en fin de séance. Une fois par mois, elle assure une séance de sensibilisa- tion pendant la cuisson, juste avant le repas, ce qui permet aux patients de mieux classer les apports journaliers de chaque aliment. Un support est destiné aux ateliers aux CMP pour être affiché lors des ateliers cuisine. « *L'atelier est un support essentiel dans la communication avec le patient : les personnes passent une bonne matinée, et nous avons appris des choses sur eux, hors d'un contexte de service* », poursuit l'infirmière présente à chaque atelier. Et maintenant ? « *Nous allons simplement manger tous ensemble* ». ●



Une partie de l'équipe du self professionnel

La politique hôtelière en matière de restauration de l'EPSM

Équipe hôtelière

Les missions du service resta- ration (32 agents) sont : préparer les repas pour les patients adultes et enfants, s'occuper du self des professionnels, et assurer une qualité « hygiénique » des repas, de la réception des denrées à l'assiette.

Concernant les patients, une commission se réunit 3 fois par an sur les hôpitaux de Lom- melet et de Lucien Bonnafé pour faire le bilan de la prestation, aidant à la conception des menus et à trouver un équilibre entre demandes des patients et régime alimentaire. Elle veille à l'équilibre entre les exigences du collectif, tout en répondant aux demandes spécifiques de chaque convive. Patients, référents hôteliers, responsables de la restauration et diététiciennes y participent. Une enquête de satisfaction est réalisée tous les 2 ans.

Concernant le self du person- nel, production et service sont assurés par une équipe spécifique, de 5 à 6 personnes. Les menus sont élaborés par les responsables

de la cuisine et du self, sans inter- vention des diététiciennes. Selon la dernière enquête de satisfac- tion diffusée en avril 2012, les usagers sont très satisfaits par la prestation du self, notamment de l'excellent rapport qualité/prix. Les améliorations ont portées depuis 2011 sur un menu avec 2 viandes et un poisson (souvent frais et non surgelé) à chaque ser- vice, et depuis peu le self dispose d'une sonorisation qui servira également lors des manifestations de l'EPSM. Les menus à thèmes ou améliorés 4 fois par an sont tou- jours bien appréciés.

Le Service restauration a plu- sieurs projets, dont refaire des journées portes ouvertes à desti- nation de l'ensemble du personnel, renforcer les contrôles d'hygiène, proposer des produits bio et de préférence locaux, conseiller le personnel afin de « manger mieux », travailler conjointement avec le groupe « Equilibre », etc. Il est ouvert à tout retour d'infor- mation pour progresser. ●

Bienvenue !



Jean-Luc Delierre,
Cadre de santé
à l'IFSI Georges Daumezon



C'est au mois de septembre, que Jean-Luc Delierre âgé de 48 ans, a effectué sa rentrée des classes. Le cartable à la main, les lunettes sur le nez, c'est en tant qu'enseignant qu'il gravit les marches de sa nouvelle école. « *Bien que la pédagogie soit forcément présente dans l'hôpital, face aux nouveaux professionnels par exemple, cela reste un exercice nouveau pour moi, me retrouver le premier jour face à une centaine d'étudiants c'est intimidant* ». En effet, Jean-Luc Delierre n'est pas un nouvel arrivant dans le domaine de la santé. En 1988, il devient infirmier au CH de Seclin. Il effectuera 5 ans en Unité de Soins de Longue Durée puis un peu plus de 2 ans au service des urgences. C'est en 1997 qu'il deviendra Cadre de Santé. Fort de cette expérience, l'envie de transmettre son savoir et de partager la réalité du terrain aux futurs professionnels de santé fut pour lui une suite logique dans sa carrière. « *Il y a un écart évident entre l'hôpital et la formation, c'est l'absence de patient. Il n'est là qu'en filigrane, il est donc important de bien former et accompagner les étudiants dans cette future autonomie de l'infirmier. Mon expérience personnelle est souvent la bienvenue pour leur transmettre les réalités hospitalières parfois méconnues* ». Il ajoute « *En plus de la formation, ce qui m'a attiré dans un IFSI, c'est le volet recherche. Le domaine d'expertise sur les personnes âgées, l'éthique, le réseau, le lien avec la médecine de ville et les soins palliatifs m'intéresse particulièrement* ». Jean-Luc Delierre a cette envie de transmettre, chercher et d'apprendre, ce qu'il a développé tout au long de sa carrière, au fil des rencontres. Aujourd'hui, très bien accueilli et guidé par sa nouvelle équipe, il peut à souhait développer une valeur qui lui est chère : le partage.

Arrivées

Amélie AUBERTIN, psychomotricienne (59g13)
Karine BAILLEUL, aide soignante (Clinique du Nouveau Monde)
Segvi CEYLAN, ASH (59g14)
Sophie COUPLEZ, psychologue (59i04 CMP rue de Paris)
Jean-Luc DELIERRE, cadre de santé (IFSI)
Stéphane DELY, assistant de service social (UFA)
Raleda EL MALLOULI, infirmière (PATIO)
Clara LESCOT, aumônier (DRH)
Tassadit MEDJBOUR, agent des services hospitaliers (59g14)
Emilie MENESSERT, aide soignante (PATIO)
Baya MEZIANI, aide soignante (MAS)
Laetitia MOUNIER, infirmière (Clinique Jean Varlet)
Céline NDANGANG, infirmière (L'opéra bleu)
Florence POULAIN, psychologue (59i06 CMP Mons-en-Barœul)
Lucie ROUVILLAIN, orthophoniste (L'opéra bleu)
Abdellatif TOUMIL, infirmier (PATIO)
Thierry WAQUET, agent d'entretien qualifié (Lucien Bonnafé)

Bonne retraite

Dr Alain Couvez,
Psychiatre (59g13)



Le Docteur Couvez commence sa carrière en mars 1971, à l'Hôpital psychiatrique des frères Saint Jean de Dieu, passe l'internat en 1972 et devient assistant des hôpitaux psychiatriques en 1976, obtient le concours de psychiatrie chef de service en titre en 1980. Il réalise toute sa carrière au Centre Hospitalier Spécialisé de Lommelet, puis à l'EPSM. Il est chef de service depuis 1979 sur le secteur de Roubaix Hem (59g13). Il travaille aussi en tant qu'expert à la cour d'appel de Douai pendant 15 ans, enseigne à l'Institut de Formation pour les psychomotriciens à Loos, à l'IFSI Georges Daumezon à Saint André-lez-Lille, à l'Université de psychologie et l'Université de médecine en psychiatrie.

Sa carrière est donc bien sûr difficile à résumer car elle traverse les mutations nombreuses de la psychiatrie ces 40 dernières années...

Dans ses priorités, le Docteur Couvez a souhaité « *apporter une aide aux malades dépendants de l'institution psychiatrique en les resituant dans la vie sociale conventionnelle* ». Une mission qui va de paire avec la diminution du nombre de lits en psychiatrie : de 140 lits en 1979 sur son secteur à 37 lits aujourd'hui.

Il développe la « *psychiatrie de secteur* » permettant un accès aux soins au plus proche de la population. Il est à l'origine de l'association des secteurs de Lommelet en 1980 qu'il préside jusqu'en 1998, association qui est elle-même à l'origine, lors de la fusion Lommelet-Trélat, de l'association Archipel, dans laquelle il s'est toujours investi par la suite. Il est à l'initiative de la création GEM La pause à Roubaix ou contribue à l'installation du dispositif novateur de Réécoute des suicidants.

Le Docteur Couvez est un bâtisseur qui a le souci de « *trouver des espaces* », et cela même « *si ce ne sont pas les espaces qui soignent mais les soignants* ». Pour ce faire, il travaille aux côtés des architectes et des équipes de l'EPSM, à la création de l'hôpital de jour Isabeau de Roubaix, des appartements associatifs, du CATTP, de l'hôpital Bonnafé,

Départs

Pierre BOVAL, infirmier (CAPI)
Céline DELVINQUIERE, infirmière (59g12)
Marie-Armelle FERREZ, psychologue (59g22)
Anaïs MOMBRUN, infirmière (PATIO)
Noémie VOURC'H, psychologue (59i06)

Retraite

Hubert CROIN, psychologue (CMP rue Leplat Wattrelos)
Didier DEHAESE, infirmier (PATIO)
Chantal DEMADE-PELLORCE, aide soignante (Le Tremplin)
Jean-Luc DEPIERE, infirmier (Le regain)
Anne DESAN, psychologue (CMP Pont à Marcq)
Roger GHESQUIERE, maître ouvrier principal (Pharmacie)
Serge VERFAILLIE, technicien hospitalier (DTP)

Décès

Mohamed ZAROURI, infirmier

de la Clinique du Nouveau monde... Dernier projet en date, qui verra le jour deux mois après sa retraite en novembre 2012 : les appartements thérapeutiques Fregoli du nom d'un célèbre transformiste italien (voir article p 12).

Tout un symbole pour un fervent défenseur d'une psychiatrie et d'une institution qui doivent s'adapter aux personnes... En cela, homme de l'hétérogénéité et de la différence, le Docteur Couvez a toujours privilégié dans sa pratique le sens de la relation, et ne cache pas sa grande admiration du savoir-faire délicat et précis des infirmiers dont toute l'attitude, le regard, l'écoute est vouée au soin.

Le Chef du pôle 59g13 est remplacé depuis juin 2012 par le Docteur Philippe Dumont. L'établissement rend un hommage sincère et officiel au Docteur Couvez, et le remercie dans les marges de ce trop court extrait d'Alter ego aussi fortement qu'un artisan d'une psychiatrie qui soigne aux interstices le permet...

Patricia Parry

Être psychiatre et écrivain, ce n'est pas si fréquent... *Alter ego* invite une « collègue », chef de pôle (et de secteur : elle y tient beaucoup) au Centre Hospitalier Gerard Marchant à Toulouse. Elle vient de recevoir le Prix du roman d'aventures pour « Sur un lit de fleurs blanches », paru aux éditions du Masque. Elle démonte ici les clichés, littéraires ou sur la psy.

Vous êtes écrivain et psychiatre, pas trop écartelée entre ces deux fonctions ?

Mon amour de la littérature précède celui de la psychiatrie et mon souhait d'adolescente était bien de devenir écrivain, et non médecin ! Je suis une vraie littéraire « contrariée » comme des générations d'élèves français soumis au diktat du bac scientifique. Ceci dit, il existe une proximité entre mon métier qui consiste à être à l'écoute et à l'observation des personnes et celui de l'écrivain qui essaie de traduire en mots émotions, sentiments, impressions.

Dans votre blog vous écrivez un article : « Les psy sont-ils marteau ? » qui évoque les représentations mentales stigmatisantes en psychiatrie. Pensez-vous que le polar reproduit les clichés sur la psy ?

Je le crains ! L'article dont vous parlez traduit bien mon exaspération devant les pseudo-théories, le salmigondis pseudo-psychanalytico-ce-que-vous-voudrez dont usent et abusent certains. Si j'osais écrire autant de bêtises sur le rugby, ou la finance, ou la fabrication du chocolat... que tout ce que je lis au sujet des schizophrènes « paranoïaques », je serais clouée au pilori par les lecteurs ! Mais au sujet de la psychiatrie, il semble que l'on puisse



©C. Parry



dire n'importe quoi ! **Les clichés ont la vie tellement dure qu'un éditeur, lors de l'envoi de mon premier roman, m'a réellement écrit que ma description de l'HP n'était pas vraisemblable** (parce qu'il n'y avait ni cachots, ni barreaux, ni électrococs punitifs, probablement...). Il est de bon ton de dénoncer la psychiatrie évidemment coercitive. L'« interné » est forcément « innocent ». Le psychiatre, sans surprise, est sadique et incompetent ! (et en général, c'est lui le coupable car c'est un notable véral). Au final, c'est toujours le patient qui est stigmatisé par ces discours prétendument bien pensants. En effet, soit il est « innocent » et ne devrait pas être là, soit il est « schizophrène paranoïaque » (ce qui, je le

rappelle fait hurler de rire un interne de premier semestre) et donc dangereux (mais le psychiatre est tellement incompetent qu'il ne l'a pas diagnostiqué).

Du coup, autant traiter ceci avec humour, c'est salvateur.

Pourquoi vous battez-vous aujourd'hui en psy ?

La déstigmatisation de nos patients, à condition de ne pas verser dans un angélisme délétère. Communiquer est capital, **je pense qu'une émission télé à sensation peut nous faire reculer de dix ans !**

Que pensez-vous de cet autre cliché, littéraire cette fois : le mythe de « l'artiste fou » ? Et inversement du « soin par l'art » ?

Question difficile. Il existe des artistes qui n'ont aucune pathologie mentale (la plupart d'entre eux à mon avis). J'ai d'ailleurs du mal avec la pose de certains « artistes » qui prétendent « être un peu schizophrènes », surtout lorsqu'ils en font un argument de vente (ce qui a l'avantage d'infirmier le diagnostic !). Il existe beaucoup de personnes malades qui n'ont aucun talent artistique... et les personnes atteintes de troubles mentaux peuvent aussi être douées de talent artistique... Il est capital de distinguer le talent de la possibilité ou de la capacité à peindre, écrire ou faire de la musique. À priori chacun d'entre nous est accessible à l'art.

Et oui à l'art comme media, évidemment. L'art-thérapie est une forme de soin parmi d'autres, capitale pour certains patients. Je propose volontiers ce type de prise en charge. Mais je ne suis pas terroriste et n'impose pas l'atelier d'écriture à tous mes patients !

www.patriciaparry.com

Ouverture des appartements thérapeutiques Fregoli



Prochainement s'ouvrira la nouvelle Maison Thérapeutique Fregoli du 59g13, située au 74, rue Salengro à Roubaix.

Cette structure alternative à l'hospitalisation a pour objet de mettre en oeuvre des soins psychiques à visée thérapeutique, un accompagnement dans les champs de la resocialisation et de la réadaptation en vue d'un retour à une existence autonome.

Ce projet novateur d'un point de vue architectural constitué de 4 chambres et de 2 studios permettra l'accompagnement de 6 patients à travers des projets personnalisés à des temps différents. Le fonctionnement de cette structure relèvera désormais de soins ambulatoires à temps complet.

L'équipe pluri-professionnelle y interviendra 24 heures sur 24 avec une présence importante sinon continue de personnel soignant.

Le passage à la Maison Fregoli devra promouvoir les changements et les transformations au niveau psychique, favorisant le recouvrement des capacités sociales permettant une meilleure autonomie dans le champ de la vie quotidienne.

Cette prise en charge interactive entre le patient et l'équipe de la Maison Thérapeutique rendra compte des capacités d'adaptation de la structure favorisant l'évolution des patients.

Contact : Florence Herbet, cadre supérieur de santé 59g13



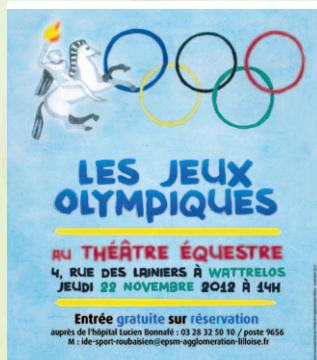
Une partie de l'équipe professionnelle des appartements thérapeutiques Fregoli

Le syndrome de Fregoli du nom d'un célèbre transformiste italien Leopoldo Fregoli est un trouble psychiatrique du groupe des psychoses chroniques non dissociatives qui survient chez l'adulte. Le délire consiste à croire que plusieurs individus qui ne se ressemblent pas sont tous les incarnations d'une seule et même personne persécutante. C'est comme si le persécuteur employait le corps de tiers pour mieux persécuter sa victime. Dans le syndrome de Fregoli, le patient ne reconnaît pas mais identifie le persécuteur quelle que soit la forme que celui-ci a empruntée.

Les maisons thérapeutiques elles aussi se transforment, en fonction des patients, car chaque projet médical est conçu au plus proche des besoins des personnes qui vont en bénéficier, dans le souci « *d'adapter le projet de l'institution aux besoins du secteur et non l'inverse* », explique le Docteur Couvez.

Agenda

22 novembre à 14h



Les jeux olympiques,
Théâtre équestre. Entrée gratuite
sur réservation au : 03 28 32 50 10
(voir page 4)

du 28 nov. au 1^{er} déc.



Congrès Français de Psychiatrie
4^{ème} édition au CNIT Paris
La Défense - Toute l'info auprès
de Docteur Nathalie Isabelle
T : 01 55 43 20 00
M : nathalie.isabelle@carco.fr

7 déc. de 8h30 à 16h30



5^{ème} journée d'étude « Psychiatrie
et justice » : Récidive, rechute
et réitération, face aux risques,
quelles prises en charge
des sortants de prison ?
Maison de l'Éducation Permanente,
1 place Georges Lyon à Lille
Inscriptions sur www.epsm-al.fr

8 et 9 décembre

3^{ème} BIMA chez Rita, exposition
d'affiches, livres, gravures, photos,
objets, estampes, vidéos.
le 8 décembre de 14h à 23h et
le 9 décembre de 11h à 17h.
Entrée gratuite avec adhésion
décembre 2012 de 3€,
49 rue Daubenton, Roubaix.
www.chezrita.fr
(voir page 4)

25 janvier 2013 à 15h

Cérémonie des voeux 2013
au self du personnel,
site Lommelet, ouverte à tous

Bouquins



Le coup de cœur de la Doc'

L'ombre des origines

Jean Louis Mahe • ISBN-10: 2226193235

- ISBN-13: 978-2226193230 • Editions Albin Michel
- 285 pages - 2009

On parle souvent des enfants retirés à leur famille, jamais des adultes qui ont été placés il y a bien longtemps. Comment s'en sont-ils sortis ? Quels ont été les effets, positifs ou négatifs, du placement ? Quelles conclusions peut-on en tirer pour l'avenir de la prise en charge des enfants par l'Etat ? A travers une série de portraits, Jean-Louis Mahé, psychologue clinicien dans une institution de l'Aide sociale à l'Enfance du Val-de-Marne, montre la diversité des trajets. Levant un voile sur ce sujet quasiment tabou, il fait apparaître les failles et les réussites de notre système. Et ouvre la réflexion sur les possibilités de l'améliorer.

Ayez le réflexe « Centre de documentation » pour vos demandes de prêts et recherches ! 03 28 38 51 02 / Postes : 7212 ou 7750.
Sur le site de Lommelet à Saint-André-lez-Lille et Marquette-lez-Lille.

Où a été prise cette photo ?



Cette photo a été prise sur le chantier du nouveau CMP à Watrelos. C'est le haut de la gouttière murale, non pas cylindrique mais composée d'une chaîne tendue jusqu'au sol. L'eau s'écoule le long des chaînons donnant à cette gouttière atypique un aspect étonnant.

